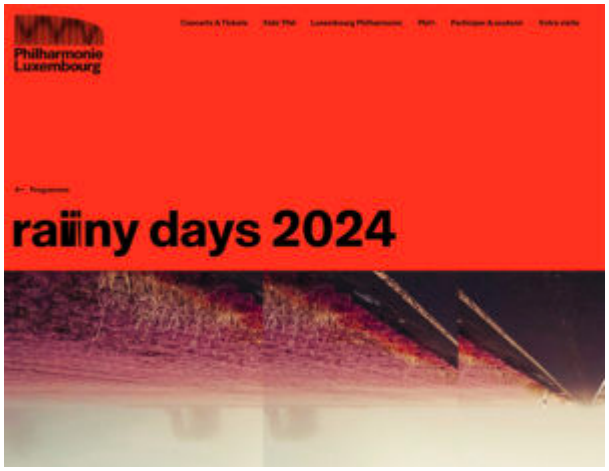
PHILHARMONIE DE LUXEMBOURG. Festival RAINY DAYS 2024 : « EXTRÊMES », les 20, 21, 22, 23 et 24 novembre 2024. 5 jours dédiés aux musiques « extrêmes »

A Luxembourg, «*Extrêmes*» est le slogan des *Rainy days* 2024. Au Théâtre des Capucins, à la spectaculaire Philharmonie, le Festival RAINY DAYS, rendez-vous incontournable de chaque rentrée, affiche les « extrêmes » : « *beaucoup de choses peuvent être considérées comme extrêmes et l'art, de tout temps, a toujours constitué un terrain de jeu et d'expérimentations pour les extrêmes de toutes sortes, autant qu'un espace propice à repousser les limites* ».

La 2ème édition du festival élaborée par la compositrice luxembourgeoise **Catherine Kontz** présente les extrêmes les plus divers, sources d'une invention sans limites. La plupart des

partitions et des disciplines présentées ont été scandaleuses… Des « classiques modernes » tels John Cage, Morton Feldman sans omettre leur pionnier français Erik Satie … dialoguent le temps du Festival avec plusieurs œuvres nouvelles. **Les œuvres scandaleuses d'hier sont-elles toujours choquantes ?**



« *De **l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg** au grand complet avec des solistes d'un côté, à l'interprète invisible d'un nouveau concerto pour piano sans pianiste de* **Liam Dougherty** *de l'autre, de 17 guitares électriques à une harpe solo* « … sans omettre le théâtre Nô en français adapté à la tragédie Médée de Sénèque, la harpe audacieuse, excentrique du sorcier **Rhodri Davies** interprète et compositeur… voilà ce que réservent ces extrêmes à l'affiche du Festival *Rainy days*.
La programmation favorise aussi les échanges transgénérationnels, des très professionnels et célèbres instrumentistes du **Quatuor Arditti** aux jeunes participants du *workshop* de composition pour enfants…

FESTIVAL RAINY DAYS 2024 « Extrêmes »
INFORMATIONS & BILLETTERIE : Achetez le PASS FESTIVAL pour les 5 jours :
https://ticket.philharmonie.lu/phoenix/webticket/flexpackagedetails?eventId=-75

TEASER VIDÉO

GENEVE / Haute Ecole de Musique. Frank MARTIN : DIE BLAUE BLUME, création mondiale, sam 19 oct 2024. Pia et Pino Mlakar, Mourad Merzouki, Thierry Fischer…

UN BALLET DE FRANK MARTIN INÉDIT… Nouveau volet de l'intégrale Frank Martin en cours, le ballet « *Die Blaue Blume* » ressuscité à Genève dans la nouvelle chorégraphie de Mourad Merzouki, chorégraphe lyonnais et figure renommée du mouvement *hip-hop*. Le regard réactualise une musique composée il y a près d'un siècle ; il permet de l'entendre ainsi en première mondiale. Au centre de l'action s'inscrivent des situations plurielles, contrastées,

hautement dramatiques (amour impossible, rixes, etc.), soit ce mélange des genres, des époques et des publics qui nourrissent un métissage très inspirant.

Dans la fosse, maître de l'accomplissement musical, le chef (et initiateur de l'intégrale en cours, intitulée « ***L'Odyssée de Frank Martin*** »), **Thierry Fischer** veille à restituer l'intensité poétique de l'écriture : composée par Frank Martin en 1936 sur un scénario de **Pia et Pino Mlakar**, la partition du ballet Die Blaue Blume n'a encore jamais été jouée. **Thierry Fischer** en assure ainsi à l'automne 2024, la première mondiale à Genève. **Nicolas Bolens** a orchestré chacun des 30 tableaux (la partition originale parvenue est pour piano seul). L'orchestre devrait exprimer à juste titre « la sensualité des danses tziganes, les couleurs évocatrices des mondes féériques, les mouvements dramatiques des réalités urbaines décrites dans le scénario », précise Lydie Lane, directrice du projet *L'Odyssée* de Frank Martin. Le spectacle a lieu au Bâtiment des Forces Motrices à Genève.

GENEVE, HEM. Frank MARTIN : DIE BLAUE BLUME
création mondiale,
Bâtiment des Forces Motrices / BFM
sam 19 oct 2024 à 20h



D'après une idée de Pia et Pino Mlakar
Musique de Frank Martin
Arrangée par Nicolas Bolens

Bâtiment des Forces Motrices (BFM)
Pl. des Volontaires 2, 1204 Genève

INFORMATIONS / RÉSERVEZ vos places directement sur le site de la Haute Ecole de Musique de Genève :
https://www.hesge.ch/hem/evenements/die-blaue-blume

et aussi sur le site concert / **Die Blaue Blume de Frank Martin**
https://infomaniak.events/fr-ch/concerts/die-blaue-blume/7lDWkGE5NVi5cAGhmH6f3v1MKd4h

---

ORCHESTRE DE LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE GENÈVE

NICOLAS BOLENS, orchestration
THIERRY FISCHER, direction
PIERRE FOUCHENNERET, violon solo
LOÏC VALLAEYS ET ARTHUR NOËL, pianos

MOURAD MERZOUKI, mise en scène et chorégraphie

KADER BELMOKTAR, assistant du chorégraphe

DANSEURS DE LA COMPAGNIE KÄFIG
Avec la participation des élèves danseurs et danseuses du cursus préprofessionnel
du Conservatoire populaire de Musique de Genève

YOAN TIVOLI, lumières
BENJAMIN LEBRETON, scénographie


L'ODYSSÉE FRANK MARTIN
F
M
Die Blaue Blume
Création mondiale
D'après une idée de Pia et Pino MLAKAR
Musique de Frank MARTIN,
arrangée par Nicolas BOLENS
Chorégraphie et mise en scène
de Mourad MERZOUKI
Compagnie Käfig
Orchestre de la Haute école
de musique de Genève
Thierry FISCHER direction
hem
Genève
Neuchâtel
käfig
Direction Mourad Merzouki
CONSERVATOIRE
POPULAIRE
RTS ESPACE 2
odysseefrankmartin.ch
SAMEDI
19.10.2024 – 20H00
BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES
Avec le soutien de la République et canton de Genève

COUPS de COEUR à CHANTILLY. LES TALENS LYRIQUES, les 12 et 13 octobre 2024. Haendel, Rameau, JS Bach (Dôme des Écuries, Galerie des peintures…), Christophe Rousset, direction

L’éloquent orchestre sur instruments d’époque, LES TALENS LYRIQUES, fondé en 1991 par Christophe Rousset, investit le site patrimonial exceptionnel du Château de Chantilly lors du week-end des 12 et 13 octobre. Le directeur artistique du festival « Les Coups de cœur à Chantilly » offre ainsi au maestro et son orchestre, une carte blanche… 3 concerts sont annoncés, sur le thème du règne floral et végétal – en liaison avec les Journées des Plantes qui se tiennent simultanément dans le domaine -, sous le

spectaculaire dôme des Écuries, et dans la galerie des peintures du Château : « *les lauriers de Haendel* » (samedi 12, 18h), puis 2 programmes le dimanche 13 oct : « *Faune entre Flavonius et Flore* » (11h, Galerie de peintures), puis « *Triomphez agréables fleurs* » (17h, Dôme des Écuries).

Coups de cœur à Chantilly
Les Talens Lyriques à Chantilly
samedi 12 & dimanche 13 octobre 2024



HAENDEL : OMBRA MAI FU / Les Lauriers de Haendel
CHANTILLY, samedi 12 oct 2024, 18h
Haendel ouvre avec finesse et éclat ce week-end de festivités florales et musicales, autour de l'œuvre « ***Apollo e Dafne*** ». La cantate, inspirée des Métamorphoses d'Ovide, évoque Daphné, qui aimant un bouvier, veut échapper aux ardeurs d'Apollo ; elle est transformée en laurier, arbre d'honneur et de gloire, dont les feuilles restent toujours vertes. Haendel avant Richard Strauss (et son sublime opéra mythologique) aborde la figue de la nymphe insensible au bel Apollon. Pour compléter ce programme enchanteur, Christophe Rousset réunit en finesse et virtuosité, de ses musiciens, et plusieurs chanteurs pour offrir au public une sélection des plus **beaux airs d'opéras de Haendel**, sur le thème des fleurs et de la nature.

DIMANCHE 13 octobre 2024, 11h

« Faune entre Flavonius et Flore » : Rameau, Bach, Couperin, Forqueray

Focus exceptionnel sur la délicatesse et l'intimité du clavecin pour cette matinée dominicale. Christophe Rousset présente le jeune claveciniste et chef formé auprès de lui, **Korneel Bernolet** (né en 1989). Ce dernier (qui a participé entre autres à de nombreux programmes lyriques avec Scherzi Musicali de Nicolas Achten) interprète à Chantilly, entre autres, plusieurs arrangements de « Fleurs » extrait de la Suite des Indes Galantes de Rameau pour clavecin seul ; il est rejoint ensuite par Christophe Rousset pour une œuvre à quatre mains.

DIMANCHE 13 octobre 2024, 17h



LES INDES GALANTES : « Triomphez agréables fleurs « : Rameau, Royer

Les Talens Lyriques en grand format et toute la verve et l'énergie de Christophe Rousset clôturent ainsi l'édition 2024 des Coups de Cœur à Chantilly. Ils présentent un programme dédié à l'inspiration florale et végétal, voire atmosphérique de l'immense **Jean-Philippe Rameau**, reprenant les Indes Galantes matinales, et leurs « Fête Persane » et « Fleurs », entre autres, pour en composer de grands bouquets musicaux, aux parfums mélodiques irrésistibles. plusieurs pièces virtuoses et rarement interprétées de **Pancrace Royer** complètent ce programme ; ils seront le feuillage de ce concert final, celui d'un week end placé sous le règne exubérant de Flore.

TOUTES LES INFOS des 3 concerts des **TALENS LYRIQUES** / **Christophe Rousset**, direction, à l'affiche des COUPS DE COEURS A CHANTILLY des 12 et 13 octobre 2024 : https://lescoupsdecoeurachantilly.com/programme-2024/



---

(78) FESTIVAL : 28èmes « JOURNÉES RAVEL », 5 et 6

puis 12 et 13 octobre 2024. Quatuor Iberia, Quatuor Mirages, Gaëlle Arquez, Trio Philippe Cassard, Anne Gastinel, David Grimal, Cyprien Katsaris…

Le festival Les Journées Ravel célèbre depuis 30 ans le génie ravélien, à travers un cycle exceptionnel de concerts où brillent la musique de Maurice Ravel, celle de ses maîtres, de ses contemporains…

Le département des **Yvelines** (au-delà de la ville de Montfort l'Amaury), et la **Région Île de France** peuvent s'enorgueillir de pouvoir ainsi honorer la figure la plus importante de la musique française du XXè, et son héritage musical, connu dans le monde entier. Que serions nous en effet sans les 2 *concertos pour piano, Ma Mère l'Oye, Daphnis et Chloé, La Valse, Boléro, Shéhérazade, le Trio pour violon, violoncelle et piano*, sans compter toute sa musique pour piano… ?
Cette 28ème édition est d'autant plus incontournable qu'elle préfigure déjà l'année anniversaire : **2025**, qui marquera **les 150 de sa naissance** !
Couleurs, féerie, raffinement inouï d'un orchestrateur fabuleux… l'œuvre de MAURICE RAVEL relève d'un miracle permanent.

Les Yvelines restent l'écrin privilégié où mieux comprendre la modernité visionnaire du compositeur, la complexité d'une écriture qui est l'une des plus accessibles et des plus populaires. A 45 ans, fatigué de la vie citadine, **Maurice Ravel s'installe à Montfort l'Amaury** dans les Yvelines, en bordure de la Forêt de Rambouillet… Sa maison « Le Belvédère » devient le miroir de sa personnalité, exigeante, scrupuleuse, pudique… Le Belvédère qui contient les secrets du Maître, est aujourd'hui un musée dont l'agencement est demeuré fidèle aux intentions de son résident. C'est aussi à Montfort l'Amaury qu'il compose son œuvre célébrissime, Boléro. **Les Journées RAVEL se déroulent sur 2 week ends d'octobre** : les **5 et 6** puis **12 et 13 octobre** dans divers lieux des Yvelines, ceux là même que Ravel a investis…



Au programme de l'édition 2024 (28ème édition des Journées Ravel), carte blanche aux jeunes talents (les fameux concerts « PROM'S ») : samedi 5 octobre : Quatuor Iberia, Quatuor Mirages, les pianistes Tom Carré et William Winterstin… puis Récitals Anton Gerzenberg et Pierre Hantaï (dim 6 oct) ; Au programme du 2ème week end : le samedi 12 oct, récital de Gaëlle Arquez (mélodies de Ravel, Berlioz, Tailleferre, Fauré, avec la pianiste Mary Olivon) ; le Trio Philippe Cassard, Anne Gastinel, David Grimal (La Mare au Loup, 20h30 : le sublime Trio en la mineur) ; enfin dim 13 oct, Quatuor à cordes de Debussy et Ma Mère l'Oye de Ravel… par le Quatuor Voce, Juliette Hurel, Rémi Delangle… (11h), et pour clôture, récital du pianiste Cyprien Katsaris (16h30) : Sonatine, Menuet antique, Daphnis & Chloé… Incontournable.

TOUTES LES INFOS, le détail des concerts, les artistes invités des journées Ravel 2024 sur le site du festival les Journées Ravel :
https://www.lesjourneesravel.com/



TEASER VIDÉO – présentation des 27èmes Journées Ravel 2023 – retour

PHILHARMONIE DE LUXEMBOURG. BENJAMIN PRINS : La Princesse mystérieuse, le 5 oct 2024 (Festival Atlantico) – 3 séances : 11h, 15h & 17h.

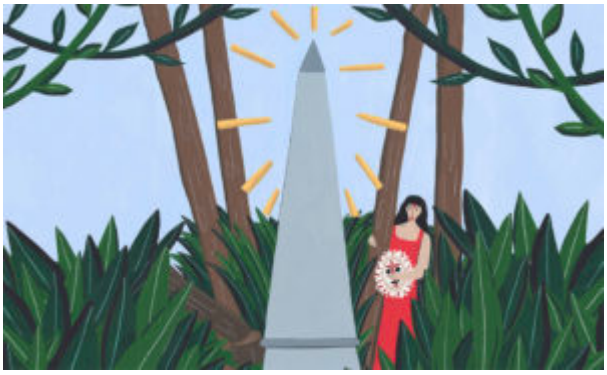
Spectacle idéal pour les 5-9 ans, « La Princesse mystérieuse » est un incontournable : il est mis en scène et conçu par le metteur en scène BENJAMIN PRINS. Dans le cadre de son festival *Atlantico*, la Philharmonie de Luxembourg propose ce spectacle musical qui illustre avec facétie et délicatesse les dérives d'un pouvoir autoritaire… surtout la figure féerique et envoûtante d'une princesse qui ose défier l'ordre établi.

Sur scène, place à l'éloquence des gestes, de la danse, du chant, et

un nouveau langage théâtral, des timbres instrumentaux pour un enchantement en 1h de temps.

SYNOPSIS : Le nouveau roi est devenu égoïste. Le monde entier doit lui être soumis. Il y a pourtant une région où on lui tient tête: y vit un peuple mystérieux dont la souveraine – une princesse – dispose de pouvoirs surnaturels. Un ingénieur est censé superviser la construction d'un château mais un accident vient tout perturber. La princesse est déchirée : elle doit d'un côté protéger son peuple mais de l'autre, elle est tombée amoureuse de l'ingénieur… Que fera-t-elle ?

Philharmonie de Luxembourg
La Princesse mystérieuse
samedi 5 octobre 2024
3 séances : à 11h, 15h et 17h



Durée: 1h sans entracte (et sans paroles)
Idéal pour les 5 – 9 ans (et leurs parents !)

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de la PHILHARMONIE LUXEMBOURG :
https://www.philharmonie.lu/fr/programme/2024-25/la-princesse-

mysterieuse-000000e900197290

Pas de caisse le jour du concert. Réservez en ligne jusqu'à 5 minutes avant l'événement.

distribution

Jan Bastel, comédie, danse
Alexandre Martin-Varroy, comédie
Winnie Dias Pinto, danse

Sete Lágrimas
Filipe Faria, voix, percussions, instruments folk
Sérgio Peixoto, voix, clavecin, toy piano
Denys Stetsenko, violon, violon baroque
Sofia Diniz, viole de gambe
Tiago Matias, luth, guitare baroque, saz, théorbe

Benjamin Prins, conception, mise en scène
Pénélope Driant, collaboration artistique, dramaturgie

Sabine Novel, chorégraphie
David Münch, décors
Nina Ball, décors, costumes
Yvonne Reidelbach, costumes

TEASER VIDÉO La Princesse mystérieuse

entretien

ENTRETIEN avec Benjamin PRINS, à propos de sa mise en scène du spectacle Jeune Public « La Princesse Mystérieuse »….

La Princesse Mystérieuse est le deuxième épisode d'une saga de trois. Benjamin Prins rêve de représenter le triptyque dans sa continuité… Le directeur du Nordhausen Theater précise les enjeux d'un spectacle qui tout en s'adressant aux jeunes spectateurs, pose aux interprètes des défis redoutables tout en véhiculant ses propres conceptions du spectacle. Il s'agit aussi d'une lecture personnelle et argumentée inspirée d'un roman clé de la littérature de la Renaissance portugaise…. En particulier



« La légende de la Pérégrination » de Fernão Mendes Pinto, une œuvre bouleversante qui méritait bien un langage théâtral et musical spécifique.

Photo portrait de Benjamin Prins © Julia Lormis

CLASSIQUENEWS : quelles références visuelles et dramatiques pour ce spectacle pour enfants ?

BENJAMIN PRINS : Les sources sont multiples : films et romans d'aventures comme Avatar, Jules Verne, Indiana Jones… également le cinéma japonais de Kore Eda pour la douceur … Sans omettre une théâtralité "classique"avec machinerie scénographique modulable…

CLASSIQUENEWS : Que font les artistes sur scène ?

BENJAMIN PRINS : Cette saga musicale a une intrigue écrite mais il n'y a aucun mot parlé pendant le spectacle. Il s'agit de raconter cette aventure épique sans paroles.
En effet, notre seul langage pour raconter cette histoire est la musique, et son interprétation par la pantomime et la danse. Lorsqu'un dialogue nous semblait toutefois indispensable à la compréhension d'un moment-clé dans notre histoire, nous avons inventé une forme particulière, que l'on pourrait qualifier de "mélologue". En coordination avec les

mouvements mimés par les interprètes ou leurs expressions, les musiciens expriment avec leurs instruments des sortes de phrases, qui sont des créations musicales auxquelles nous avons abouti tous ensemble en travaillant sur les intonations d'un langage parlé. Ces récitatifs permettent une construction didactique très inventive entre la musique et le corps poétique de l'acteur.
Lorsque parfois, dans la salle, les enfants expriment à haute voix ce qui vient d'être "dit" dans ces récitatifs sans paroles, nous y trouvons le gage que nous avons travaillé juste, et la joie ressentie est au rendez-vous.

CLASSIQUENEWS ; Quels thèmes le spectacle met-il en avant ?

BENJAMIN PRINS : la haine de l'étranger, la déforestation, les dangers d'un roi mégalomane et égocentrique ; mais aussi la connaissance de soi, l'amour transfigurateur.

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, comment abordez-vous comme metteur en scène d'opéra, un tel spectacle pour enfants ? Sur quoi avez-vous travaillé avec l'équipe pour ce spectacle ?

BENJAMIN PRINS : Créer des spectacles de haute qualité pour le Jeune Public reste toujours une expérience incomparable, extrêmement épanouissante. Les enfants comme les adultes ont besoin de contes, d'histoires qui les poussent à de profondes réflexions, dans leurs questionnements et – pourquoi pas – dans leurs peurs. Le théâtre est le lieu où l'on peut sentir à quel point les sentiments sont précieux, signifiants et déterminants. Ici, au théâtre, les

enfants peuvent faire l'expérience empirique de leurs inquiétudes, et de leur curiosité naturelle sur tous les mystères fondamentaux que sont l'amour, la mort, le pouvoir, les arts…. Thèmes abordés avec la même intensité à l'opéra.

C'est un fait bien connu qu'il est particulièrement difficile de créer pour le Jeune Public, car la perception des enfants est sans merci : si c'est oui, alors vous obtenez leurs retours immédiats, généreux et… parfois très sonores, mais quand c'est non, quand ils n'adhèrent pas, le rejet est tout aussi spontané !

Impossible, donc, d'être médiocre avec des spectacles Jeune Public, et je n'aurais pas pu atteindre ce niveau de précision et d'intelligence sans la participation de ma collaboratrice Pénélope Driant, qui est une comédienne fantastique, une spécialiste du mime, et aussi une dramaturge implacable.

J'ai besoin de ce challenge car il m'amène à inventer de nouvelles formes et trouver de nouvelles ressources pour raconter une histoire le plus clairement possible. Et pour la raconter dans toute sa profondeur et sa subtilité, pour que les parents, les accompagnateurs et les professeurs présents dans la salle soient eux aussi embarqués aux côtés des enfants, et avec nous.

CLASSIQUENEWS : A quelle source littéraire puisez-vous ?

BENJAMIN PRINS : Selon moi, les mythes de la Renaissance portugaise sont comme des scénarios hollywoodiens au XVIe siècle. La structure du spectacle est bien sûr musicale, mais aussi, et avant tout, dramatique. La légende de la Pérégrination de Fernão Mendes Pinto m'a particulièrement inspiré, tout comme les Histoires Tragico-Maritimes : elle

montre comment le désir d'enrichissement personnel qui animait les explorateurs de la Renaissance était un leurre, un mirage, et en même temps un moyen efficace de se confronter à la réalité du monde. L'histoire de nos trois épisodes se base également sur d'autres histoires allant jusqu'à 1750, qui relatent la découverte du Nouveau Monde par les navigateurs portugais. Ce sont des histoires pleines de voyages, de constructions monumentales, d'inventions technologiques, mais aussi de désastres, d'échecs, de pillages, de tremblements de terre, d'esclavage, de fanatisme religieux et de délire baroque… Parmi les grandes avancées technologiques, j'ai été particulièrement inspiré par la toute première machine aérostatique, inventée par le mathématicien Bartolomeu Lourenço de Gusmão. Cet engin, baptisé la « Passarola » – le Grand Oiseau, pouvait survoler Lisbonne en 1709. Du Jules Verne avant la lettre.

Notre envie est de continuer à donner ce spectacle autant de fois que possible pour toucher de nouveaux publics. Mon souhait personnel serait de donner à découvrir les trois épisodes dans un festival ambitieux.

La dramaturgie du spectacle doit évidemment trouver racine dans un travail préparatoire approfondi et de nombreuses recherches sur les sources historiques.

La dramaturgie du spectacle est en effet basée sur de longues recherches historiques, et des récits datant de 1415-1580 qui relatent la découverte du Nouveau Monde par les navigateurs portugais de la Renaissance. Après le premier épisode, Les Aventures de Pinto et Fernão, j'ai eu envie de continuer à adapter le plus grand roman portugais du XVIIe siècle : Peregrinação. Son auteur et narrateur, Fernão Mendes Pinto, est à mes yeux un miroir de sa génération, peut-être même une métaphore pour toute personne à la recherche du sens de la vie. Jeune homme, le but de Pinto (l'auteur du roman) était tout bonnement de devenir riche. Mais à la fin de sa vie, après avoir été tour à tour

marin, esclave, pirate, marchand, ambassadeur et prisonnier, il réalise qu'il s'agissait aussi d'une quête spirituelle, décide de donner toutes ses possessions et de devenir moine.

CLASSIQUENEWS : Comment s'est réalisée la partie musicale ?

BENJAMIN PRINS : Le répertoire des albums Diaspora, Peninsula et Terra a servi de squelette à l'écriture de l'histoire originale. Dans ces albums, l'ensemble musical Sete Lágrimas explore les fruits de la rencontre culturelle entre le Portugal et les différents territoires de sa diaspora. C'est la musique de la découverte de l'Autre. La création de la bande originale du spectacle n'a pas seulement consisté à sélectionner les meilleurs morceaux du répertoire existant et à les associer le plus précisément possible – voire le plus organiquement possible – à nos différentes séquences narratives (ce qui représente en soi une belle petite réussite !), mais aussi à inventer une série d'effets sonores (sons de forêt, bruits d'animaux, décollage d'une machine aérostatique…) et travailler ces fameux "mélologues", dont la grammaire formait à elle seule un nouveau langage théâtral.

CLASSIQUENEWS : Comment s'est passé votre travail avec les musiciens ?

BENJAMIN PRINS : J'ai choisi de ne pas trop écouter leur première déclaration, où ils me prévenaient qu'ils n'étaient « pas des acteurs ». Les cinq musiciens de Sete Lagrimas se sont en effet révélés être des gens de théâtre hors pair. Tour à tour ou simultanément concepteurs sonores, danseurs, acteurs, ventriloques, machinistes, attentifs aux lumières, se maquillant eux-mêmes, soignant leurs costumes comme une seconde peau, disposant leurs accessoires

avec la même importance que leurs précieux instruments…

Propos recueillis en septembre 2024

_____

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Dim 6 oct 2024. SAINT-SAËNS : L’Ancêtre (version de concert). Jennifer Holloway, Gaëlle Arquez, Julien Henric… Kazuki Yamada (direction).

L’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo réalise (enfin) la résurrection d’un chef d’œuvre oublié de Camille Saint-Saëns, « *L’Ancêtre* », tragédie noire et barbare,

créé au Théâtre de Monte-Carlo en février 1906… Soliste attendue et déjà célébrée : la soprano Jennifer Holloway dans le rôle principal de *L'Ancêtre* (Nunciata). Jennifer Holloway avait incarné avec conviction et engagement, en 2022, le rôle de HULDA, dans l'opéra éponyme de César Franck, autre génie de l'opéra romantique français (1) dont il s'agissait de recréer un ouvrage génial, lui aussi oublié.

«Non !» s'exclame Nunciata quand, dans le premier acte du drame lyrique, cette ancêtre corse refuse obstinément de mettre un terme à la vendetta qui oppose sa famille, les Fabiani, à celle ennemie des Pietra-Nera.

Entre vengeance, morts et passions, fatalité et haine, ce drame lyrique en 3 actes met en scène 7 personnages principaux, dont trois gouvernent l'intrigue, acte après acte. Augé de Lassus signe un livret noir et sombre, cruel et barbare, riche en passion, avide de sang… Saint-Saëns soigne la construction du drame ; il équilibre l'action en favorisant les effets de théâtre et aussi les pages musicales empreintes de douceur et de tendresse (le duo d'amour de Margarita et Tébaldo à l'acte I).

Après sa création saluée au Théâtre de Monte-Carlo en février 1906, *L'Ancêtre* y fut représenté à quatre autres reprises, puis dans plusieurs villes de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne, à Alger (février 1911), au Caire (février 1912) avant deux nouvelles représentations en mars 1915 dans

le théâtre qui l'a vu naître. Il ressuscite en 2019, au Theaterakademie August Everding à Munich. Monte-Carlo retrouve en octobre 2024, la lyre tragique et furieuse de Saint-Saëns, alors au sommet de son inspiration en 1906.

MONACO, Auditorium Rainier III
Dimanche 6 octobre 2024, 18h
Camille SAINT-SAËNS : L'Ancêtre, 1906
Opéra en version de concert
Durée circa 2h avec entracte



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/lancetre/

Avant-concert
Présentation de l'œuvre par André Peyrègne, à 17h

Distribution

Nunciata, L'Ancêtre (Soprano)
Jennifer HOLLOWAY

Vanina (Mezzo-soprano)
Gaëlle ARQUEZ

Margarita (Soprano)
Hélène CARPENTIER

Tébaldo (Ténor)
Julien HENRIC

Raphaël (Baryton)
Michael ARIVONY

Bursica (Baryton)
Matthieu LÉCROART

OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Chœur philharmonique de Tokyo
Hiroyuki MITO, Chef de chœur
David ZOBEL, répétiteur

Kazuki YAMADA, direction

---

(1) **LIRE** notre critique complète du **cd HULDA de César Franck par Jennifer Holloway** / CLIC de CLASSIQUENEWS de juillet 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-cesar-franck-hulda-jennifer-holloway-oprl-g-madaras-2-cd-palazzetto-bru-zane-2022/

« … le relief à la fois tendre, héroïque et hautement dramatique de Jennifer Holloway dont la Hulda de braise, éclaire les vertiges intérieurs du personnage central, amoureuse et vengeresse à la fois dont toute aptitude au bonheur s'effondre pour l'accomplissement de la fatalité. »

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Concert d'ouverture, ven 20 sept 2024. VOYAGES : Dvorak (Concerto pour violoncelle), R. Schumann (Symphonie n°3 Rhénane). Victor Julien-Laferrière, Débora Waldman

Intitulé « VOYAGES », le concert de lancement de la nouvelle saison, marque le début de la saison 24/25 de l'ONAP / Orchestre National Avignon Provence (sous la direction de sa cheffe Débora Waldman), ven 20 sept 2024 (18h), soit une soirée festive dans la cour de La FabricA, avec en préambule, une déambulation dansée des Pockemon Crew, avec les jeunes du quartier Monclar ; puis le concert symphonique dont le *Concerto pour violoncelle* d'Antonin Dvorak (soliste : Victor Julien-Laferrière). Au programme aussi :

Symphonie n° 3 dite « Rhénane » de Robert Schumann, et « *Teika* » de la compositrice post-romantique lettone Lucija Garuta, somptueuse mélodie sans paroles de 1926…

AVIGNON, La FabricA du Festival d'Avignon
vendredi 20 septembre 2024, 18h

PLUS D'INFO, RÉSERVATIONS :
https://www.orchestre-avignon.com/concerts/voyages/

Lūcija Garūta, *Teika*
Antonín Dvorák, Concerto pour violoncelle
Robert Schumann, Symphonie n° 3 « Rhénane »

Durée : 1h40
Tarif : De 8 à 22 euros

GRATUIT pour les enfants de moins de 12 ans
Réservations par téléphone au 04 90 14 26 40



Concerto pour violoncelle de Dvorak

Le Concerto pour violoncelle de Dvorak est une oeuvre centrale du répertoire romantique qui est aussi l’une des dernières partitions écrites par le compositeur pendant son séjour en Amérique. La partition exprime au plus profond, les aspirations de l’âme tchèque…

Symphonie n°3 Rhénane de Robert Schumann



La « Rhénane », est l'une des plus lyriques et exaltantes du corpus des 4 Symphonies de Robert. Créée en février 1851, la partition s'écoule comme un fleuve impétueux, riches en images et en couleurs qui affirme encore et toujours, un esprit rageur et combatif. Celui d'un Schumann démiurge à l'échelle de la nature.

Les indications en allemand soulignent la germanité du plan d'ensemble dont la vitalité revisite Mendelssohn, et l'ambition structurelle, le maître à tous : Beethoven. Paysages d'Allemagne honorés et brossés avec panache et lyrisme depuis les rives du Rhin, la Rhénane doit s'affirmer par son souffle suggestif.

En particulier, le Scherzo : la houle généreuse des violoncelles, aux crêtes soulignées par les flûtes, y évoquerait (selon Schumann lui-même) une « matinée sur le Rhin » (de quoi intituler l'opus orchestral et le connecter au souffle de la nature fluviale), comme l'indique le superbe contrechant des cors dialoguant avec les hautbois aux couleurs élégantes dont l'activité gagne les cordes. Le « Nicht schnell » baigne dans une tranquillité pastorale qui met en lumière le très beau dialogue dans l'exposition des pupitres entre eux, surtout cordes et vents.

Le point d'orgue de la Rhénane demeure le 3ème épisode « Feierlich » (maestoso): Schumann inscrit comme un emblème la grave noblesse et la solennité majestueuse de l'ensemble. L'ampleur Beethovénienne de l'écriture impose une conscience élargie comme foudroyée … et ce n'est pas les fanfares souhaitant renouer avec l'aisance triomphale par un ample portique qui effacent les langueurs éteintes comme décomposées. Le caractère du mouvement est celui d'un

anéantissement, aboutissement d’un repli dépressif exténué… avant que ne retentissent, comme l’indice d’un salut recouvré, les accents haletants, dansants, irrépressibles du « Lebahft » final. Irrésistible inspiration schumanienne.

SABLES D’OLONNE. Les Classiques de la Villa Charlotte, 12 > 15 sept 2024. Fanny Clamagirand, Karol Beffa, … Alexandra Luiceanu, Roustem Saïtkoulov, Adrien et Christian-Pierre La Marca…

Le bleu de la mer, les roses parfumées, la douceur vendéenne et l’accueil comme la chaleur des Sablaises et Sablais… avec comme élément fédérateur enveloppant le tout et lui conférant sa cohérence, la divine musique, distillée avec goût et subtilité, sous forme de concerts chambristes principalement, – grands concerts, concerts balades, … dans

plusieurs hauts lieux patrimoniaux. Ainsi s'affirment les étonnants Classiques de la Villa Charlotte aux Sables d'Olonne… La 1ère édition en 2023, fut un succès ; le festival récidive donc à l'automne 2024 : il se déroulera du 12 au 15 septembre 2024…

sur deux sites principaux, exceptionnels par leur cadre et leur architecture : les Jardins de la Villa Charlotte (qui surplomb toute la baie, offrant une vue inoubliable) et ceux du Logis du Fenestreau (écrin de verdure ponctué de magnifiques chênes centenaires, de châtaigniers, de tilleuls et de hêtres).
D'autres lieux accueillent aussi les concerts, le **MASC, musée d'art moderne et contemporain** de **l'Abbaye Sainte Croix**, ainsi que **la salle des fêtes de La Chaume**, tout juste rénovée (pour deux concerts supplémentaires).
La violoniste **Fanny Clamagirand**, directrice artistique du Festival, annonce la couleur de cette 2ème édition 2024: « *Panache, fantaisie, poésie, imaginaire et complicités artistiques seront le fil conducteur de cette édition 2024*. »

2èmes Classiques de la Villa Charlotte SABLE D'OLONNE, du 12 au 15 sept 2024

De Charlotte Vormèse

à Fanny Clamagrand…

Le Festival rend ainsi hommage à **Charlotte Vormèse**, violoniste virtuose de la fin du XIXe siècle, qui fut l'âme de la villa Charlotte pendant plusieurs décennies. Charlotte Vormèse fut une personnalité qui a marqué son temps par sa sensibilité et son modernisme, elle joua avec les compositeurs les plus éminents de son temps : Gabriel Fauré, Vincent d'Indy, Jules Massenet, Camille Saint-Saëns et Maurice Ravel ! Comme Charlotte Vormèse au XIXè, **Fanny Clamagirand** aujourd'hui, incarne l'excellence au féminin ; la violoniste s'entoure des grands virtuoses d'aujourd'hui, tous personnalités musicales engagées, soucieuses de partager leur art en complicité : ainsi **Alexandra Luiceanu** (harpe), **Roustem Saïtkoulov** (piano, qui accompagne Fanny Clamagirand dans la création mondiale signée **Karol Beffa**), **Antoine Jeannot** (cor), mais aussi **les frères La Marca** : **Adrien** (alto) et **Christian-Pierre** (violoncelle), …. heureux de jouer à plusieurs, les interprètes proposent des pièces ambitieuses, fleurons de la musique de chambre, en particulier française : ainsi le Septuor pour piano, trompette et cordes op. 65 de Saint-Saëns (Grand concert II, le 14 sept à 19h30),« Ma Mère l'Oye » de Ravel, Suite pour piano à 4 mains (Roustem Saïtkoulov et Miyu Shindo, piano / Grand concert III de clôture, le 15 sept à 17h)…

CRÉATION… Nouveauté cette année, la commande passée au compositeur **Karol Beffa**, d'**une nouvelle œuvre pour violon et piano**, créée en première mondiale par Fanny Clamagirand évidemment, en présence du compositeur, événement incontournable le samedi 14 sept 2024 (dans les jardins du Logis de Fenestreau).



Photo: Fanny Clamagirand © Dimitri Scapolan



PARCOURIR le PROGRAMME intégral des Classiques de La Villa Charlotte ici : https://www.calameo.com/read/000694163fa30eb5e00b8

RÉSERVEZ vos places ici : https://www.lessablesdolonne-tourisme.com/Decouvrir/Agenda-Evenements/Concerts-et-Spectacles/Festival-Les-Classiques-de-la-Villa-Charlotte

BILLETTERIE EN LIGNE
au 02 51 96 85 78
www.lessables.net
02 51 96 85 85
sur www.lessablesdolonne.fr
et sur l'application « Les Sables d'Olonne en poche »



PASS GRANDS CONCERTS : Ce pass comprend les 3 Grands Concerts (13/09, 14/09 et 15/09) : 70 euos

Programmation
Les Classiques de la Villa Charlotte 2024
Temps forts

Jeudi 12 septembre, 19h30
Croisée du MASC – Musée d'Art Moderne et Contemporain

Concert (sans entracte)
Roussel – Impromptu op.21 pour harpe seule

Tournier – Féérie pour harpe seule
Enesco – Impressions d’enfance – Ménétrier pour violon seul
Ravel – Tzigane, version pour violon et harpe
Massenet – Méditation de Thaïs pour violon et harpe
Fauré – Impromptu op.86 pour harpe seule
Saint-Saëns – Fantaisie pour violon et harpeFauré – Après un rêve

Fanny Clamagirand, violon
Alexandra Luiceanu, harpe

Vendredi 13 septembre, 19h30
Jardins du Logis du Fenestreau

Grand Concert I (avec entracte)
Chopin – Fantaisie en fa mineur op. 49, pour piano seul
Glazunov – Rêverie op. 24 pour cor et piano
Dukas – Villanelle pour cor et piano
Ravel – Pavane pour une infante défunte pour cor et piano
Messiaen – Des canyons aux étoiles « Appel interstellaire » pour cor solo
Gliere – 4 pièces op. 35 pour cor et piano
Mozart – Concerto n.4 K 495 – 3e mouvement Rondo : allegro Vivace
Saint-Saëns – Romance en fa op. 36 pour cor et piano
Brahms – Trio pour violon, cor et piano op. 40

Fanny Clamagirand, violon
Roustem Saïtkoulov, piano
Antoine Jeannot, cor

Samedi 14 septembre, de 10h30 à 13h

Conservatoire Marin Marais
10h30 : 1ère session
11h20 : 2ème session
12h10 : 3ème session
Master Class
Animé par Fanny Clamagirand auprès de 3 étudiants

Samedi 14 septembre, 11h30
Jardins de la Villa Charlotte

Concert balade I
Marais – La Folia pour violoncelle seul (extraits)
Bach – Prélude de la Suite n.1 (version pour alto seul)
Vieuxtemps – Capriccio op.55 pour alto seul « Hommage à Paganini
Glière – 8 pièces op. 39 (extraits : version pour violon et alto)
Schubert – Trio à cordes D. 471

Kitbi Lee, violon
Adrien La Marca, alto
Christian-Pierre La Marca, violoncelle

Samedi 14 septembre, 19h30
Jardins du Logis du Fenestreau

Grand Concert II (avec entracte)
Beethoven – Sonate pour violon et piano n.4 op.23 en la mineur
Karol Beffa – Création mondiale pour violon et piano
Schumann – Märchenbilder, 4 pièces op. 113 pour alto et piano
Schubert – Fantaisie en fa mineur D 940 pour piano à 4 mains
Saint-Saëns – Septuor pour piano, trompette et cordes op. 65

Stéphane Gourvat, trompette
Fanny Clamagirand, violon
Kitbi Lee, violon
Adrien La Marca, alto

Christian-Pierre La Marca, violoncelle
Andrés Fernandez Subièla, contrebasse
Roustem Saïtkoulov, piano
Miyu Shindo, piano

Dimanche 15 septembre, 11h30
Salle des fêtes de la Chaume

Concert prélude (sans entracte)
Schumann – Quintette avec piano, op. 44

Fanny Clamagirand, violon
Kitbi Lee, violon
Adrien La Marca, alto
Christian-Pierre La Marca, violoncelle
Miyu Shindo, piano

Dimanche 15 septembre, 17h
Jardins du Logis du Fenestreau

Grand Concert III « Clôture » (avec entracte)
Mozart – Fantaisie K. 397 pour piano seul
Debussy – « L'isle Joyeuse » pour piano seul
Brahms – Sonate pour violoncelle et piano op. 38 en mi mineur
Debussy – Sonate pour violon et piano
Messiaen – Thème et Variations pour violon et piano
Ravel – « Ma Mère l'Oye » Suite pour piano à 4 mains

Fanny Clamagirand, violon
Christian-Pierre La Marca, violoncelle
Roustem Saïtkoulov, piano
Miyu Shindo, piano


les Sables d'Olonne
Les Classiques de la Villa Charlotte
Direction artistique
Fanny Clamagirand
Festival International de
Musique Classique
des Sables d'Olonne
Du 12 au 15 septembre 2024

édition 2023

LIRE aussi notre présentation des Classiques de la Villa Charlotte 2023, avec un entretien avec FANNY CLAMAGIRAND : https://www.classiquenews.com/sables-dolonne-les-classiques-de-la-villa-charlotte-les-15-16-et-17-septembre-2023/

SABLES D'OLONNE. Les Classiques de la Villa Charlotte, les 15, 16 et 17 septembre 2023

entretien

ENTRETIEN avec Fanny CLAMAGIRAND, directrice artistique, à propos du Festival Les Classiques de la Villa Charlotte 2024

Sur les traces de la violoniste Charlotte Vormèse, égérie et interprète des plus grands compositeurs de la Belle Époque, Fanny Clamagirand, directrice artistique,

défend pour le festival Les Classiques de la Villa Charlotte, exigence et continuité. Exigence artistique dans le choix des interprètes invités ; continuité dans la sélection des œuvres choisies, certaines que joua Charlotte à son époque, permettant aux musiciens de relever les 1001 défis de la musique de chambre. L'édition 2024 s'annonce aussi captivante que la première l'an dernier ; ainsi s'écrit une nouvelle histoire de l'essor musical aux Sables d'Olonne…



Photo: Fanny Clamagirand © Dimitri Scapolan

CLASSIQUENEWS : Que savons-nous du goût et des œuvres que joua en son temps Charlotte Vormèse ?

FANNY CLAMAGIRAND : Avant-gardiste et célébrant la création, Charlotte Vormèse accueillait chaque été compositeurs, instrumentistes et artistes lyriques. Elle joua les musiciens de son temps, parmi lesquels Gabriel Fauré, Benjamin Godard, Reynaldo Hahn, Vincent d'Indy, Jules Massenet et Camille Saint-Saëns, accompagnée parfois par le compositeur en personne.

CLASSIQUENEWS : En tenez-vous compte dans la conception de votre programmation chaque automne ? De ce point de vue, quels sont les clins d'oeil et références à Charlotte parmi les concerts à l'affiche de cette édition 2024 ?

FANNY CLAMAGIRAND : Evidemment j'y suis sensible, c'est une de mes périodes de prédilection, inspirante et aux multiples facettes ! Saint-Saëns bien sûr aussi tient une place toute particulière… Cette année seront joués la Fantaisie pour violon et harpe, la Romance en fa pour cor et piano, et le septuor pour trompette, cordes et piano ! Autres clins d'oeil avec Massenet, Dukas, Ravel ou Fauré.
Néanmoins, au-delà de la musique française et du souffle de la Belle Epoque, je tiens à proposer un large répertoire, d'aujourd'hui ou « plus classique », comme Charlotte à son époque, et avant tout mettre en valeur les artistes invités.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon le violon est-il mis en avant pendant le Festival ?
FANNY CLAMAGIRAND : Il ponctue l'ensemble des concerts, dans différentes formations, notamment en duo avec harpe, en trio avec cor et piano, dans des oeuvres très populaires et incontournables du répertoire soliste, virtuose (Tzigane de

Ravel, Sonates de Beethoven et Debussy) ou de musique de chambre (Quintette de Schumann avec piano, Trio de Brahms avec cor). Il sera aussi au coeur de la création de Karol Beffa puisque « Dernier Désert » est une oeuvre composée pour violon et piano. Et puis lors de la masterclasse, qui est lui est consacrée !

CLASSIQUENEWS : Vous avez à cœur d'organiser des masterclasses en complément des concerts. A qui s'adressent-elles et quelles valeurs souhaitez vous transmettre ?

FANNY CLAMAGIRAND : La masterclasse de violon s'adresse aux jeunes nouveaux talents violonistes, de toutes nationalités qui sont promis à un bel avenir artistique. Partager mon art, ma passion pour la musique et pour le violon, les éclairer sur le savoir-faire instrumental, l'interprétation, l'expérience de la scène ou la préparation des concours internationaux, avec un sens aigu du détail et une grande exigence individuelle, me paraît essentiel. J'ajoute que les trois jeunes musiciens sélectionnés ont également accès à l'ensemble des concerts et des événements du festival.

CLASSIQUENEWS : Vous souhaitez aussi développer une programmation au carrefour des arts, en connectant la musique avec d'autres disciplines. Comment cela se manifeste-t-il en 2024 ?

FANNY CLAMAGIRAND : Cette année, le MASC (Musée d'Art moderne Sainte-Croix) accueille le concert d'ouverture du festival, consacré à un récital violon et harpe. Nous serons dans la

« croisée » du musée, lieu de vie et de rencontre des amateurs d'art où s'admirent les installations contemporaines des expositions temporaires.

CLASSIQUENEWS : Comment se réalise la complicité entre les divers instrumentistes que vous invitez et qui sont des solistes de premier plan ? Dans quelles œuvres en particulier, les différentes sensibilités se retrouveront-elles ?

FANNY CLAMAGIRAND : Au gré des engagements passés et des rencontres artistiques, sur scène, lors de concerts et de festivals, les liens se tissent et des complicités musicales naissent ; ce sont ces émotions, cette inspiration mutuelle, en duo ou en groupe, que je souhaitais faire vivre et partager avec le public sablais.
Le choix des oeuvres est discuté en amont avec chacun ; le cadre, la beauté et la douceur des lieux, la scène, l'instant et l'envie de partager font le reste !
Je pense en particulier à Roustem Saïtkoulov, avec lequel nous venons de donner en concerts l'intégrale des 10 Sonates pour piano et violon de Beethoven ; à Alexandra Luiceanu (Fantaisie pour violon et harpe de Saint-Saëns) ; Adrien et Christian-Pierre La Marca (Quintette avec piano de Schumann) ; mais aussi Roustem Saïtkoulov et Miyu Shindo (Schubert : Fantaisie pour piano à 4 mains et Ravel : Ma mère l'Oye), Roustem Saïtkoulov et Christian-Pierre La Marca (Brahms : sonate pour violoncelle), …

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi le compositeur Karol

Beffa cette année ? Pouvez vous donner quelques pistes de compréhension à propos de la Sonate que vous allez créer cette année ? Quelles réflexions et impressions vous suggère sa musique ? (en général)

FANNY CLAMAGIRAND : Je connais Karol Beffa depuis longtemps et j'apprécie beaucoup sa musique, que j'ai eu la chance de jouer à de nombreuses reprises. J'aime particulièrement les atmosphères qui s'en dégagent, contemplatives, poétiques, une certaine mélancolie aussi, et l'impression d'être emportée par les sonorités et les lignes mélodiques, souvent tournant comme un leitmotiv.La pièce que nous créerons cette année, en duo avec Roustem Saïtkoulov au piano, s'intitule « Dernier Désert », en référence au(x) Sable(s) qui sont le dernier repère de celui qui prend le large, et notamment en cette année de Vendée Globe…

CLASSIQUENEWS : Dans le prolongement de l'édition première l'an dernier, quels sont les volets, éléments que vous souhaitez particulièrement renforcer et qui donne la singularité de l'événement ?

FANNY CLAMAGIRAND : Je souhaite conserver le déroulé du « week-end » avec les rendez-vous devenus habituels, comme les grands concerts du soir, le concert au musée, le concert Prélude en partenariat avec l'ONPL, les concerts Balade dans les Jardins de la Villa Charlotte (qui accueillera à terme l'ensemble des manifestations), la masterclass bien sûr et la conférence. Je souhaite cette richesse, cette diversité, et pouvoir développer plus encore dans le futur la résonance entre musique et autres arts ou disciplines, proposer de nouvelles expériences et inspirations au public, dans ces lieux idylliques que proposent les Sables d'Olonne…

Propos recueillis en septembre 2024

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de MONTE-CARLO. Concert d’ouverture de saison, dim 22 sept 2024. Gustav MAHLER : Symphonie n°3, Kazuki Yamada, direction

La 3ème Symphonie de Mahler demeure plus rare au concert que les autres opus malhériens… Saluons le choix du chef Kazuki Yamada (et directeur musical de l’OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo) d’ouvrir ainsi la saison nouvelle 2024 – 2025 avec ce monument symphonique (et lyrique) qui concilie le souffle de la grandeur cosmique, une haute et ardente ferveur, et le sentiment de l’intime… De l’énergie, une urgence continue, une intelligence des timbres,

surtout une attention particulière à l'architecture interne dévoilent ici les grandes baguettes : le tempérament des maestros expérimentés capables d'en exprimer les vertiges spirituels. C'est pourquoi chefs et orchestres tôt ou tard, passent par l'épreuve de la 3ème Symphonie.

Mahler ne ménage pas son auditeur. Son orchestre pléthorique embrasse toute la création et le monde, convoque les éléments dans leur primitive splendeur. Mais une splendeur parfois lugubre qui paraît comme en sursis : évidemment l'ample premier mouvement le plus long jamais écrit par Mahler (« ***I. Kräftig. Entschieden*** ») développe en une mise en ordre progressive, qui s'apparente peu à peu à une marche, l'évocation d'un monde terrestre tellurique et chtonien, inscrit dans la gravitas la plus caverneuse (rang fourni des contrebasses…), où brillent aussi tous les pupitres des cuivres : cors par 8, trombones, tuba, trompettes… Pour exprimer ainsi l'activité terrestre, Mahler collectionne toutes les résonances hallucinées et souvent fulgurantes : cris, déflagrations, déchirements, plutôt que célébration bienheureuse ; même si de purs vertiges sensuels, lyriques, d'une tendresse absolue, émergent : ils s'y pressent, précipités, exacerbés jusqu'à la parodie.

MAHLER ÉCOLOGISTE… La richesse des teintes, le creuset des accents et des nuances simultanées forment une matrice orchestrale et un maelström symphonique d'une irrésistible puissance. Pour nous, en écho à notre planète martyrisée et au

règne animal sacrifié, agonisant, ce premier mouvement exprime les tensions qui soumettent une terre à l'agonie : et nous voyons clairement dans les éclairs et les fulgurances (appels des trompettes, danse lugubre des bassons, solo du trombone…) que dessinent l'énergie des grands chefs, l'indice d'une conscience visionnaire, celle d'**un Mahler plus que panthéiste: animaliste, écologiste…** Le chant de son orchestre exprime la conscience doloriste de la Nature, la mise à mort des espèces animales, le cri de la terre qui se convulse, meurt et ressuscite à chaque battement de la grosse caisse, battement sourd et délicat à la fois, (à peine audible mais si présent cependant) sur lequel s'organise et se déploie toute la mécanique orchestrale, du début à la fin de ce premier acte sidérant. Passionnant parcours.

Dimanche 22 septembre 2024, 15h
MONTE-CARLO, Grimaldi Forum
GUSTAV MAHLER : Symphonie n°3 en ré mineur



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'**OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, **saison 2024 – 2025** : https://indiv.themisweb.fr/0526/fChoixSeance.aspx?idstructure=0526&EventId=1263&request=QcE+w0WHSuCzWDnDWpkYGsQqvYDsJea2TXcJjT45hCqCSk9/QRW1Q5u4XF3tPeilyF8/Fd6ZjwQ1Duyn26gf0A==

Durée du concert : 1h45 sans entracte
PHOTO : Kazuki Yamada © OPMC DR

Du texte nietzschéen au final aérien

D'opéra, il est aussi question dans la 3è, précisément dans l'épisode IV où sort de l'ombre, à la fois entité maternelle envoûtante et prophétesse d'une ère à venir, le chant de la mezzo-soprano). Son texte emprunté à Nietzsche (*Zarathoustra*) est une exhortation adressée aux hommes, un appel, à la fois berceuse et prière, une invocation et une alerte pour que chacun s'interroge sur lui-même, sur le sens de sa vie terrestre. Le texte contient la clé de l'œuvre ; sans joie, sans dépassement de la souffrance, l'homme ne peut atteindre l'éternité. Encore faut-il qu'il atteigne cet état de conscience salvateur …auquel nous prépare la musique de Mahler. Dans l'opéra imaginaire du compositeur, ce pourrait être une apparition magique et nocturne dont la couleur est saisissante par sa profondeur, sa justesse, sa couleur de fraternité.

Ceci nous vaut pour le dernier mouvement, le plus aérien (aux cordes surtout), des jaillissements de lyrisme flexible et amoureusement déployé, un baume pour le cœur et l'esprit, après avoir passé tant d'épisodes si divers et contrastés. Ainsi l'ultime 6è mouvement (« *Langsam. Ruhevoll. Empfunde* ») sonne comme un choral fraternel et recueilli ; il semble embrasser tous les êtres vivants (hommes et animaux) et les couvrir d'un sentiment d'amour, irrépressible et caressant. Dans son intonation, sa pâte transparente, suspendue, le mouvement préfigure l'Adagietto de la 5è, ses amples respirations, jusqu'à sa couleur parsifalienne, sa ligne constante qui appelle et dessine l'infini… Grand moment symphonique à vivre à Monte-Carlo ce 22 sept 2024. Incontournable.

Concert symphonique / Ouverture de saison
GUSTAV MAHLER : Symphonie n°3 en ré mineur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

Kazuki Yamada, direction
Gerhild Romberger, mezzo-soprano
Chœur de femmes du CBSO Chorus
Julian Wilkins, chef de chœur
Chœur d’enfants de l’Académie Rainier III
Bruno Habert, chef de chœur

FESTIVAL INVENTIO, acte II. Les 14, 28 sept puis 7 oct 2024. Le Bateau Ivre, Pierre-Marie GASNIER et Virgile ROCHE, Léo MARILLIER et Orlando BASS, centenaire du Manifeste surréaliste…

En septembre puis début octobre (les 14, 28 sept puis 7 octobre), le 9ème Festival INVENTIO 2024 porté par le violoniste virtuose Léo Marillier poursuit ses escapades musicales, « hors des sentiers battus et urbains, (pour) démocratiser la culture dans des lieux insolites », c’est donc l’excellence artistique fusionnée à

la surprise et à l’esprit d’aventure qui prévaut en cette rentrée dans le 77 et à Paris (pour le concert final du 7 octobre, salle Colonne). Des sites surprenants aux acoustiques qui ne le sont pas moins, des formations originales (comme le trio Le Bateau Ivre le 14 sept : alto, harpe, flûte), piano 4 mains, … Au programme : auteurs impressionnistes, créations aussi (signées Léo Marillier, comme à son habitude pour chaque édition d’Inventio), arrangements audacieux pertinents, paraphrases inspirantes, transcriptions aussi impertinentes que recréatives…

… avec bouquet final, à Paris, célébration du centenaire du manifeste surréaliste avec des œuvres et des arrangements du duo de choc : Léo Marillier (violon) et Orlando Bass (piano)… dont un LISZT dévoilé, moderne et essentiel ; une commande révélant la magie de deux gestes accordés (violon / piano), enfin la Sonate n°2 de Robert Schumann, que l’on croyait connaître et ici révélée dans une version autographe méconnue. Pour bien commencer la rentrée francilienne et parisienne 2024, 3 concerts incontournables.

FESTIVAL INVENTIO 2024, acte II
3 CONCERTS événements

14, 28 sept et 7 octobre 2024

Information s& réservations directement sur le site du FESTIVAL INVENTIO 2024 : https://www.inventio-music.com/le-festival/calendrier-et-programmation/



SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024

CHEVRU, église (77)
Place de l'Église
77320 Chevru

20h : CONCERT / **Ensemble LE BATEAU IVRE**,
Second Prix Concours OSAKA mai 2023.
Valentin CHIAPELLO, alto / Jean-Baptiste HAYE, harpe / Samuel CASALE, flûte

Le nom du groupe fait référence au poème éponyme écrit par Arthur Rimbaud en 1871. Jeune poète, Rimbaud bouleverse le paysage poétique français avec une oeuvre radicale, étroitement liée à sa fulgurante trajectoire. Les compositions originales et choix d'oeuvres interprétées par l'ensemble « Le Bateau ivre » partagent avec le poème de Rimbaud un imaginaire

nourri d’exotisme, de rêve, voire d’hallucinations mystiques qui les rattachent au courant impressionniste en général.

Programme
Claude Debussy, Sonate n°2 pour flûte, alto et harpe
Gabriel Fauré, Une châtelaine en sa tour
Claude Debussy, Syrinx pour flûte seule
Edgar Varèse, Density 21.5 pour flûte seule
Max Reger, Suite pour alto solo en mi mineur op.131d
Léo Marillier, pièce pour harpe seule (création 2024)
Maurice Ravel, Sonatine pour alto, flûte et harpe

Après-concert offert par l’association A3E, partagé avec les artistes

SAMEDI 28 SEPT 2024

BANNOST-VILLEGAGNON (77)
1 Rue de la Forêt
77970 Bannost-Villegagnon

16h

BALADE des 2 lavoirs guidée par l’association des randonneurs de BANNOST

Balade à travers champs, forêts, sentiers sineux. Possibilité de jolies rencontres avec des vaches, des chevreuils, des rapaces dans ce village marqué par la naissance d’un personnage historique d’envergure : Villegagnon ; Provinois , avocat devenu chevalier de Malte, fréquentant les personnages exceptionnels de son époque : Ronsard, Rabelais, Catherine de Médicis, Charles Quint, François 1er, doté d’une constitution d’athlète, d’une ambition de conquérant, bon géant marin emportant dans ses bras la petite princesse Marie Stuart » ,

ce héros de roman tente de concilier l'idéal chevaleresque du moyen-âge et les idées nouvelles de la Renaissance sur le monde, et la foi ; cette conviction le conduit à mener une expédition au Brésil où l'ile de la baie de Janeiro porte encore son nom.

18h
RÉCITAL **PIANO 4 MAINS**
BANNOST-VILLEGAGNON, Eglise Notre-Dame
Pierre-Marie GASNIER, piano
Virgile ROCHE, piano

Franz Schubert, fantaisie pour piano 4 mains en fa mineur D.840
Morton Feldman, « four hands »
Paul Dukas, La Péri, ballet pour piano quatre mains
Claude Debussy, 6 épigraphes antiques

« ***Deux jeunes pianistes qui se connaissent depuis sept ans et se mélangent de temps en temps les pinceaux pour offrir des quatre mains absolument éblouissants. Ils ne sont pas réellement un duo, ils mènent leur vie de pianiste chacun de leur côté, mais de temps en temps, ils étudient des œuvres pour quatre mains ou des arrangements. Bonjour les discussions, les compromis, le qui va prendre la pédale sur cette note, et quelle main doit jouer à gauche ou à droite du clavier etc.*** » **Tout est question ici de complicité et de créativité…**

Après-concert offert par la municipalité, partagé avec les artistes

LUNDI 7 OCTOBRE 2024

PARIS, Salle colonne – Paris
94 Bd Auguste Blanqui 75013 Paris
20h : CONCERT-ÉVÉNEMENT
Centenaire du Manifeste du Surréalisme
Violon : **Léo MARILLIER**
Piano : **Orlando BASS**

Le programme événement, tout en poursuivant un précédent sur le thème de Faust (2023, voir notre reportage exclusif Une nuit avec FAUST), poursuit l'exploration inventive, hors normes, au geste lyrique et poétique, défendu par le duo Léo Marillier et Orlando Bass ; la soirée est ainsi articulée autour du centenaire du Manifeste du surréalisme. En ouverture, de splendides acrobaties : le Faust de Gounod, revisité par Wieniawski et Ravel, dont le goût virtuose et subtil permet de mettre au grand jour des facettes touchantes de ces thèmes célébrissimes à travers les gestes musicaux que sont paraphrases et transcriptions.
Grand inventeur du piano moderne, maître farouche de la virtuosité, Franz Liszt préfigure le cubisme, par son goût pour les contrastes indomptés et un aspect machiniste immuable dans les trois pièces choisies (Mephisto Polka, Nuages gris, Czardas obstiné / arrangement Léo Marillier et Orlando Bass).

Liszt a exploré à la fin de sa vie les possibilités d'une musique brutale, primitive, sombre, essentielle où le geste de l'interprète virtuose, d'impressionnant, se fait troublant ; incroyable de penser que ce virtuoses du geste élégantissime et un rien narcissique ait évolué vers l'épure, la synthèse, l'être plutôt que le paraître / Wagner son gendre ne s'y est pas tromper en puisant dans cette matière éruptive et vitale ; l
Les interprètes vous proposent trois saynètes arrangées par leurs soins illustrant cette fascination.

En son cœur, un pari musical, une galipette, création commune à Orlando Bass et Léo Marillier, commande de l'édition 2024 du Festival : « DOUBLE-FIL », composé à quatre mains, par le biais d'un système où l'un finit les gestes musicaux suggérés par l'autre, dans une sorte d'aller-retour qui n'est pas sans rappeler le travail à contrainte de l'OuLiPo.
GESTES également puisque cette musique explore l'idée même du jouer-ensemble, de ce qui constitue le langage autant corporel que musical unissant des musiciens. D'où le titre de « Double-fil », le fil étant celui d'un funambule.
Pour finir, la seconde sonate de Schumann, pont géant entre piano et violon, œuvre à l'imaginaire foudroyant, dans une version totalement inédite d'après le manuscrit.



Programme
Henri Wieniwaski : Faust Fantaisie
Maurice Ravel : à la manière d'Emmanuel Chabrier (arrangement Léo Marillier et Orlando Bass),
Franz Liszt : Mephisto Polka, Nuages gris, Czardas obstiné (arrangement Léo Marillier et Orlando Bass) ;
Léo Marillier / Orlando Bass – Double fil (commande du Festival INVENTIO 2024)
Robert Schumann – Sonate pour violon et piano n.2 en ré mineur op.121
(version inédite à partir du manuscrit)

LIRE aussi **notre présentation du Festival INVENTIO 2024**, acte I, avec un ENTRETIEN avec Léo MARILLIER : https://www.classiquenews.com/77-9e-festival-inventio-leo-marillier-du-geste-a-la-musique-les-16-mai-1er-8-15-30-juin-7-

juillet-2024-14-28-sept-puis-7-oct-2024/

(77) 9ème FESTIVAL INVENTIO. Léo Marillier : « Du geste à la musique », les 16 mai, 1er, 8, 15, 30 juin, 7 juillet 2024 / 14, 28 sept puis 7 oct 2024

VOIR aussi **notre REPORTAGE exclusif UNE NUIT avec FAUST**, programme **INVENTIO 2023** :

PARTIE 1

PARTIE 2